

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **17 (1872)**

Heft 12

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 12.

Lausanne, le 2 Juillet 1872.

XVII^e Année.

SOMMAIRE. — La position stratégique de la Suisse vis-à-vis des Etats voisins. Etude de géographie militaire, par le lieut.-colonel Aloïs Ritter von Haymerle, officier d'état-major. (Suite.) — Réorganisation du service sanitaire. — Nouvelles et chronique.

ARMES SPÉCIALES. — Rapport du Département militaire fédéral sur sa gestion en 1871.

LA POSITION STRATÉGIQUE DE LA SUISSE VIS-A-VIS DES ÉTATS VOISINS.

(Etude de géographie militaire.)

Par le lieutenant-colonel Aloïs Ritter von Haymerle, officier d'état-major.

(Traduit de la *Revue militaire autrichienne de Streffleur.*)

(Suite.)

Le terrain entre le Rhin et la ligne de l'Aar-Limmat.

Il est partagé par le cours inférieur de l'Aar en deux parties : l'une occidentale, l'autre orientale.

Dans la première se trouvent les lignes suivant lesquelles l'agresseur peut diriger ses opérations contre l'Aar :

1. La route sur Liestal et de là par les deux passages du Hauenstein ; la route la plus au nord étant côtoyée par un chemin de fer.
2. La route de Bâle par Sæckingen, Frick et de là d'un côté par la Stafellegg à Aarau, et de l'autre par le Bœtzberg à Brugg.
3. La route de Bâle par Sæckingen, le long de la rive gauche du Rhin jusqu'à l'embouchure de l'Aar.

La vallée de la Birse, située excentriquement à la direction générale d'attaque des Allemands et ne contenant pas d'objectif d'opération important, ne peut pas être considérée comme une ligne d'attaque proprement dite. Par contre l'armée allemande, marchant de Bâle contre l'Aar, devra détacher un corps de flanc considérable dans la vallée de la Birse, d'un côté pour appuyer la marche de la colonne s'avancant de Zwingen, par le col de Passavant, sur le Haut-Hauenstein, et d'un autre côté au point de vue défensif pour assurer son flanc droit, en s'emparant et en tenant les positions de Delémont et de Moûtier. La question de savoir si et comment ce corps doit s'avancer de Moûtier sur Soleure et Cœnsingen, ou plus loin encore sur Bienne, Berne ou le val St-Imier, dépendra de la force du corps détaché, de l'intensité de la guerre de guérillas organisée dans le Jura ; enfin des circonstances générales du théâtre de la guerre franco-allemande et plus spécialement de cette zone d'opération.

Les routes des deux passages du Hauenstein forment, à cause de leurs défilés qui n'excluent pas des attaques de flanc ou sur les derrières par des colonnes de partisans, mais qui, au contraire, les favorisent ; de plus, à cause de la difficulté que l'on éprouverait à forcer ces passages, fortifiés sans aucun doute en cas de guerre, des lignes d'attaque que devra suivre nécessairement l'armée allemande dans son mouvement en avant, ne fût-ce qu'en vue d'atteindre Olten,